

Eclairage

Amours
en Eglise



Saint-Augustin



Editorial

Amours
en Eglise...

UP

Premières
communions



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2019 | NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Amours en Eglise...

L'Équipe pastorale

Curé-modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Benjamin Brülhart, 079 409 28 72

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,
1733 Treyvaux

Équipe de rédaction

Joël Biemann – Pierre Bourguet

Bernadette Clément – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Chantal Sciboz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Circic

PAR JEAN-JACQUES MARTIN

PHOTO: LUCETTE SAHLI

Dès que l'on parle de cette problématique vient la question des « couples complexes » puisque le pape François aime qualifier ainsi celles et ceux qui n'ont pas encore célébré leur mariage à l'église. Puis vient inévitablement la question des couples divorcés, des couples homosexuels, etc.

J'aimerais placer mon regard sur l'Évangile du 5^e dimanche du temps pascal où Jésus dit « au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples »: « Je vous donne un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » (Jn 13, 31... 35)

Vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il y a des parents qui doivent répéter de nombreuses fois à leurs enfants ce qu'ils doivent faire et ces derniers sont alors agacés: « Mais tu me l'as déjà dit... »

Notre relation à Jésus n'est, bien entendu, pas de cet ordre-là, mais nous pouvons avoir l'impression qu'Il nous répète souvent les mêmes choses...

Il nous dit sans cesse d'aimer... j'ose dire: évidemment!

Aimer reste toujours un appel permanent et est toujours une attitude nouvelle. A la suite de Jésus, il s'agit pour nous de regarder les autres avec Son regard bienveillant, donc de nous laisser transformer par Lui et pour Lui et ainsi, peu à peu, aimer comme Lui!

L'amour des autres est le signe d'une Église qui grandit. En effet – me semble-t-il – « faire Église », c'est donc bien de nous aimer les uns les autres.

Et nous pouvons encore aller plus loin: l'amour de tout homme nous invite à nous mettre en relation avec toutes celles et tous ceux qui n'ont pas leur place dans le monde et dans l'Église: les pauvres, les marginalisés, les petits...

Finalement « amours en Église » se vit là où l'amour se vit sans mesure.



MADEP: des enfants organisent un Rassemblement romand



Rassemblement du 17 mars 2019, à Estavayer-le-Lac.

PAR MARIE-FRANCE KILCHOER
PHOTO: BENOÎT SCHOENENBERGER

Deux jours vécus ensemble en octobre 2017 et voici l'impulsion donnée! Motivés, les enfants de l'équipe de Praroman ont choisi de devenir les organisateurs de cette grande fête qu'est le Rassemblement romand du MADEP (Mouvement d'apostolat des adolescents et préadolescents).

Emily, Valentin et Théo Chatton, Nina et Elise Ruffieux, Nolan Clément se sont lancés dans l'aventure, mettant tout leur cœur à la préparation de cette journée du 17 mars dernier à Estavayer-le-Lac.

La fête a rassemblé environ 300 enfants et jeunes de la Suisse romande. Voici le témoignage de ces animateurs en herbe:

C'était cool d'organiser cette journée, cela nous a pris beaucoup de temps. Je suis très contente d'avoir connu des enfants participant au MADEP dans d'autres cantons de la Suisse romande. Elise

Nous sommes très fiers de ce que nous avons organisé. Nina

Je suis content du nombre d'enfants et de jeunes qui ont participé. Grâce à cette organisation, je me sens moins timide. J'ai maintenant plus le courage de regarder les gens dans les yeux. Valentin

C'était trop bien. Nolan

Le MADEP croit les enfants capables de prendre la place qui leur revient et de s'organiser. Nous croyons que les enfants sont aptes à s'exprimer et à agir sur des sujets qui les concernent.

Nous adressons encore un immense bravo à cette équipe MADEP de Praroman pour leurs idées, leur motivation, leur persévérance à la mise en place de cette grande manifestation.

Un grand merci aussi à leurs parents qui les ont soutenus, qui ont cru en eux.

Agenda Jeunes

Samedis et dimanches 20-21 et 27-28 juillet, 3-4 et 10-11 août 2019:

Pèlerinages alpins au Grand-Saint-Bernard; thème «Viens, Il t'appelle»

Samedi 31 août 2019: date limite d'inscription pour le prochain parcours de confirmation

Samedi 28 et dimanche 29 septembre 2019: retraite de confirmation au Simplon

A consulter aussi l'agenda www.formulejeunes.ch

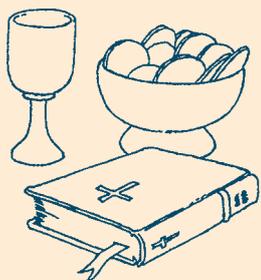
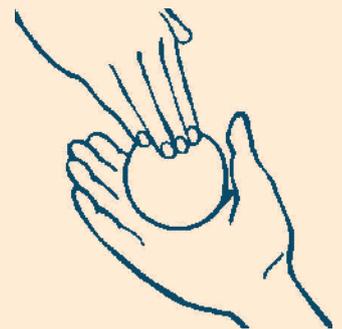
Premières communions



Arconciel-Ependes, dimanche 12 mai.



Marly, samedi 18 mai.



Marly, dimanche 19 mai.



CÉLÉBRATIONS

PHOTOS: ARCONCIEL-EPENDES JACQUELINE CANTIN, MARLY (2 PHOTOS) JACQUELINE CANTIN, PRAROMAN-BONNEFONTAIE SÉBASTIN MORY, TREYVAUX SÉBASTIEN THOOS



Praroman-Bonnefontaine, 26 mai



Treyvaux, 16 juin



Trois couples, où l'un des conjoints au moins est divorcé et remarié, racontent leur parcours pour trouver une place en Eglise. Entre accompagnement et incompréhension, ils évoquent une institution d'où ils se sentent parfois exclus, « mais qui évolue ».

PAR BERNARD HALLET
PHOTOS: B. HALLET, CIRIC

« J'aurais aimé porter une robe blanche et célébrer mon mariage à l'église », confie Michèle*. Alain* étant divorcé, cela n'a pas été possible. Un prêtre a béni leur union en présence des proches et des amis. « Cela n'a rien changé à ma foi. J'ai fait différemment, voilà tout. Mais il était important qu'il y ait quelque chose. »

Le prêtre leur avait expliqué leur situation par rapport à l'Eglise. Michèle et Alain n'ont pas essayé de changer les choses. « Les prêtres font ce qu'ils peuvent avec le droit canon. » Ils se souviennent d'une belle fête. Ils sont mariés depuis 21 ans.

Bien accompagnés

Une rencontre peut changer du tout au tout le rapport très sensible qu'ont ces couples dit « irréguliers » avec l'Eglise. Michèle reconnaît avoir eu une certaine appréhension lors de la discussion avec le prêtre pour envisager leur union. « Nous avons eu affaire à une personne à l'écoute et ouverte. » « S'il nous avait refusé une bénédiction, je ne sais pas comment nous aurions réagi », ajoute Alain. Les deux Valaisans s'estiment chanceux d'avoir été bien accompagnés.

Dominique ne peut pas en dire autant. Au terme d'une union de vingt ans, qui a débouché sur un divorce, elle a rencontré un prêtre. « Il n'a pas trouvé les mots pour m'apaiser. »

Elevée dans la foi, cette Jurassienne d'origine culpabilise d'avoir rompu un sacrement. Elle accordait en effet « une valeur immense au mariage ». Un rendez-vous avec un autre curé la plonge dans la détresse: « Il n'a pas du tout entendu ma souffrance. Il a été monstrueux. » Un contact avec une religieuse a ensuite atténué son amertume.

Cette dernière l'a orientée vers un prêtre auprès duquel elle a trouvé de la sollicitude.

Elle rencontre Philippe en 2000. « Pour nous c'était une évidence, le chemin continuerait ensemble », affirme-t-il. Lui aussi est divorcé mais sa situation vis-à-vis de l'Eglise ne l'affecte pas. Il n'avait plus mis les pieds à la messe depuis l'âge de 18 ans, même s'il a gardé la foi. Il y accompagne

désormais sa femme avec plaisir et librement.

Malgré la volonté du couple de réunir quelques proches, le prêtre qui les accompagne accepte de bénir leur union mais, par souci de discrétion, en toute simplicité, sans officialité ni invités. La bénédiction n'aura finalement pas lieu. « Il ne fallait pas s'imaginer que ce serait un "deuxième" premier mariage. »

« Humiliée et blessée »

« Beaucoup de gens sont blessés par l'institution », affirme pour sa part Marie, qui s'est sentie humiliée, lorsqu'en 2015, un prêtre lui refuse la confession au motif qu'elle est deux fois divorcée civilement. En 2017, alors qu'elle était en retraite spirituelle, on lui refuse la confession et la communion. Vient la révolte.

Elle a attendu un an avant d'en parler à un religieux. « Il a accusé le coup. » Le sujet est sensible, la blessure profonde. « L'Eglise ne vient pas vers les gens qui ne sont pas "dans les clous", alors ils se détournent d'Elle. Avec mes deux mariages, je me sens proche de la Samaritaine. » Elle estime que c'est une responsabilité de l'Eglise et de tous ses membres de faire preuve de miséricorde et de témoigner du Christ.

Le regard des autres

« Je continue à m'inquiéter du regard des autres lorsque je vais communier », reconnaît Dominique. Entre le Jura, le Valais et le canton de Vaud, avec Philippe, ils sont amenés à se déplacer et se trouvent rarement deux fois de suite dans la même église. Ce qui les arrange. Outre la discrétion, ils recherchent également de belles célébrations.

Pendant sept ans, Michèle et Alain sont allés à la messe dans le village voisin. « Par souci d'anonymat. » Ils ont préféré éviter l'église du village où ils habitent. « On nous aurait jugé si nous nous étions trouvés devant et que nous étions allés communier. J'en aurais sûrement fait autant », admet Alain. Ils sont revenus au village lorsque leur fils a commencé la catéchèse. Ils n'ont jamais essayé de reproche de la part de la communauté.

Trop de pression

« J'étais profondément blessée et Didier



Marie et Didier vont se marier en 2020.



Quelle place dans l'Eglise pour les couples complexes ?

m'a redonné confiance en l'amour humain», enchaîne Marie, qui va se marier avec lui en 2020, après un long cheminement. « Si je suis restée dans l'Eglise, malgré le manque de compassion de certains prêtres et un dogme peu centré sur l'Évangile, c'est uniquement parce que j'ai fait l'expérience de l'Amour du Christ. Ce ne sont ni le dogme ni la morale qui m'ont ramenée à la foi, mais l'amour de Dieu. »

Marie pense que les prêtres devraient oser le « non » à des couples qu'ils n'estiment pas prêts à une union devant Dieu. Selon elle, beaucoup passent devant le curé par tradition plus que par conviction religieuse.

La foi malgré tout

« Je me suis marié à l'église. Il y a quarante ans, on ne faisait pas autrement », corrobore Philippe. Dominique a connu son futur mari à l'âge de 14 ans. Elle a souffert de ce mot « divorcée » et s'est sentie stigmatisée. Elle serait heureuse de rendre service en paroisse, « mais après m'être assurée que je serais bien acceptée ». Elle a malgré tout gardé la foi.

Depuis 2005, Alain et Michèle peuvent à nouveau communier et se confesser. L'accompagnement a porté ses fruits. Le curé lui a proposé le poste de

sacristain. De son côté, elle s'est beaucoup impliquée dans le parcours de son fils, chante dans la chorale de la paroisse et fait parfois des lectures.

Ecoute et compassion

Ils saluent l'initiative de Mgr Jean-Marie Lovey. L'évêque de Sion a en effet invité en septembre dernier des couples divorcés et remariés pour un échange. Une première dans le diocèse. Tous, l'évêque en tête, ont été surpris par les prises de parole.

Mgr Lovey a rappelé la ligne de l'Eglise concernant les couples divorcés et remariés (voir encadré ci-dessous). « Il a été extrêmement humble et a fait preuve d'une grande délicatesse. Nous avons eu de l'écoute et de la compassion », détaille Marie. Dominique a été étonnée : « On a réalisé que nous n'étions pas les seuls dans ce cas. »

Les uns et les autres reconnaissent que si l'Eglise a un peu évolué sur le sujet... avec la société, l'institution doit être moins dogmatique et plus à l'écoute. Ils comprennent la situation délicate des prêtres, entre miséricorde et dogme. « J'ai redécouvert la foi et je suis revenu à l'Eglise grâce à Marie », conclut Didier.

*Prénoms fictifs

Mgr Jean-Marie Lovey : « L'accompagnement individuel doit être attentif »

Qu'est-ce qu'être divorcé et remarié implique concrètement en Eglise?

Il faut distinguer les personnes divorcées de celles divorcées et remariées. Il y a confusion : on pense que les personnes divorcées sont excommuniées et n'ont donc plus accès à l'eucharistie. C'est faux.

Les personnes divorcées-remariées sont objectivement dans une situation irrégulière. C'est un fait découlant du droit et non un jugement de valeur. Le mariage sacramentel, communion entre l'homme et la femme, renvoie à la communion entre Dieu et l'humanité. Ce lien est indéfectible. Si un mariage est brisé par un divorce, il n'est plus adéquat à signifier une communion indéfectible. L'eucharistie a aussi sa dimension de signe de communion, d'unité et d'alliance avec le Christ. Des personnes en situation de rupture, de division et de séparation poseraient un geste contradictoire en communiant. Voilà pourquoi ce geste-là, sur le plan du droit, n'est pas possible à une personne divorcée et remariée.

Quelque chose de semblable se joue autour du sacrement du pardon. Le péché est une rupture d'alliance. La confession comporte la décision de renouer avec une alliance rompue et non pas de rester dans une alliance seconde, en contradiction avec le point de départ. Pour ne pas faire mentir le geste de l'absolution, le sacrement n'est pas, objectivement, accessible aux personnes divorcées et remariées. Attention ! Ce regard juridique ne dit pas le tout de la vie et surtout, dans le fond, ne résout pas grand-chose. Parce que la personne qui est dans cette situation de remariage et qui a toute sa liberté et son honnêteté intérieure souhaite parfois renouer – il y a une cassure humaine mais pas forcément une cassure avec le Christ – et nourrir ce lien de l'eucharistie et de la demande de pardon. Et puis se trouver divorcé et remarié, est-ce une situation de péché permanent ? C'est tout l'enjeu de l'accompagnement spirituel.

Tant que la norme ecclésiale reste à ce niveau, je pense que l'accompagnement individuel doit être attentif et permettre que des personnes ou des couples puissent vivre la démarche et aller, comme le dit *Amoris laetitia*, jusqu'à la réception du sacrement. On peut souhaiter que cette norme évolue.



Vous aviez dit en 2017 que l'accueil devait précéder tout jugement. Beaucoup de couples ressentent l'inverse de la part de l'Eglise...

Je comprends leur sentiment. Il faut distinguer ce qui est de l'ordre de l'objectif de ce qui est de l'ordre de la relation personnelle. Quand un mariage casse, c'est un drame. Il ne s'agit pas de juger mais d'accompagner et de comprendre. C'est pour cette raison que lorsqu'on parle de couples en situation dite « irrégulière », c'est objectif mais en aucun cas un jugement de valeur. La règle est que le mariage tienne. Dans le cas contraire, le couple est hors de la règle comme le joueur qui est « hors-jeu ». Ce n'est pas une faute morale.

Certains se sont sentis humiliés lorsqu'ils ont évoqué leur situation conjugale lors d'un contact avec un prêtre et qu'on leur a refusé la confession et la communion.

Si on vient demander un apport, un secours, un appui et qu'on se voit mis sur la touche, je comprends que l'on puisse se sentir blessé. Une partie importante consiste à accompagner sans dire a priori que la personne est dans un état objectif de rupture d'alliance et donc « on ne peut rien pour vous » ni l'inverse, où tout le monde est le bienvenu sans aucun discernement. L'accompagnement consiste à éclairer la conscience des gens et non pas à prendre des décisions.

Retrouvez l'intégrale de l'interview sur www.lessentiel-mag.ch/blog/amours-en-eglise/



NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Jean le Baptiste est le seul saint dont on célèbre la naissance, à l'exemple du Christ et bien avant qu'on fête celle de Marie. Attestée depuis le V^e siècle, cette fête s'est superposée à des coutumes païennes marquant le début de l'été par des feux.

Infographie: Régine Bindé

AU SOLSTICE D'ÉTÉ



Chez les Celtes: bénédiction des moissons



- les cendres protègent de la foudre
- sauter par-dessus le feu donne de la vitalité en amour



Au Moyen Orient: culte à Tammuz, dieu de l'abondance

«Je suis la vraie lumière»

JÉSUS

«Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse»

JEAN-BAPTISTE

NOËL



25 décembre = solstice d'hiver



NOËL D'ÉTÉ



24 juin = solstice d'été

Jésus sur les genoux de Marie, donne une croix de roseau à Jean-Baptiste tenu par sa vieille mère Elisabeth. (Tableau de Jacques Blanchard)



Le site  connaîtreDieu.com



ÉGLISE 2.0

PAR CHANTAL SALAMIN
PHOTO: DR

Comment « dire » Dieu à nos amis, à nos enfants, à ceux qui nous interpellent sur Dieu, sur son existence, sur la question du mal? Savez-vous quelle est la première réponse retournée par Google à « Dieu existe-t-il? » C'est Raël qui lance « *Dieu n'existe pas* ».

Alors réagissons! Comme l'association chrétienne *Top Mission* qui a pleinement réussi sa mission de « *faire connaître Dieu et le salut en son Fils* » à tous en nous proposant plusieurs sites internet ingénieux, interactifs et faciles d'accès; ce sont d'authentiques témoignages de foi invitant à la Rencontre avec notre Père.

ConnaîtreDieu.com

Avec ingéniosité, l'équipe de *Top Mission* nous propose un parcours interactif en cinq étapes. Première étape: une lettre d'amour du Père, des paroles qui « viennent directement du cœur de Dieu, le Père » qui nous aime... magnifiques! Puis, l'histoire de Dieu, du monde et de chacun d'entre nous... un condensé de notre foi. Des témoignages bouleversants de vies changées par la Révélation de Dieu.

VIVRE ENSEMBLE

PAR NICOLE ANDREETTA
PHOTOS: M. MUMENTHALER

Abus sexuels, abus de pouvoir... depuis plusieurs années les dérives du cléricisme sont constamment dénoncées. Pourtant, l'Eglise peine à se remettre en question.

Face à cette inertie, la grève du 14 juin prochain est l'occasion de faire entendre la voix des femmes engagées dans l'Eglise.

Déjà, en 2016, un groupe de femmes, parti de Saint-Gall, s'était rendu à pied à Rome pour apporter au pape François une lettre demandant la parité dans l'Eglise au niveau des décisions. Mariette Mumenthaler est active dans l'Eglise de Neuchâtel: « Nous étions huit femmes et un homme à avoir parcouru la totalité du trajet (1200 km). Plus de 1500 personnes nous ont accompagnés sur de petits tronçons au cours de notre marche. Nous souhaitons remettre notre lettre en mains propres, au pape François. Malheureusement, malgré le soutien des évêques de Bâle et de Saint-Gall, la demande de le rencontrer ne lui est jamais parvenue, probablement stoppée par la Curie. »

Pour Catherine Ulrich, assistante pastorale dans le canton de Genève, la coupe est pleine: « Mes propres enfants ne comprennent plus qu'en tant que femme,

Et c'est finalement une invitation à rêver un entretien avec Dieu – contempler la création, se tourner vers Lui et comprendre que son Amour sur la Croix nous a sauvés du péché – qui débouche sur la prière.

ComprendreDieu.com

Un site pour les *chercheurs* de Dieu. A peine sur le site, vous êtes reçu par François qui vous guide et vous invite à entrer dans l'un des grands thèmes bien choisis: « Existence de Dieu », « Spiritualité », « La question du mal » et « Jésus ». Il s'adapte à notre besoin, que nous désirions en savoir plus, poser une question ou cheminer.

Et bien plus...

JesusMonAmi.com qui s'adresse aux enfants avec une lettre d'amour de Dieu adaptée, présentée par le chien Cooky, des vidéos d'expériences scientifiques comme « Jésus marche sur l'eau » ou « Le péché efface les couleurs » et même une radio!

JeVeuxMourir.com qui, avec tact et force, se penche sur le drame du suicide grâce à des messages très forts: « Vous n'êtes pas seul(e) », « Ne gardez pas tout cela pour vous seul(e) », « Il y a de l'espoir », des témoignages et des pistes concrètes!

j'accepte d'être discriminée, de ne pas avoir de place à l'autel! Quelle image transmettons-nous aux jeunes que nous accompagnons? Quelles que soient nos responsabilités, il se trouve toujours un homme au-dessus de nous. Tant que le pouvoir ne sera pas mieux partagé, les abus perdureront. »

Myriam Stocker est coordinatrice de la planification du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg et première femme membre du Conseil épiscopal: « J'ai l'impression d'être parfois la femme alibi et surtout d'être très seule! On fait AVEC parce que la femme est là... mais on ne fait pas toujours ENSEMBLE! Je me sens souvent peu écoutée. »

Depuis la création du Réseau des femmes en Eglise, en 2016, qui compte à ce jour environ 60 personnes, Myriam ressent un peu moins cette solitude: « Particulièrement ces derniers mois avec les actions que nous menons. Jésus invite toujours à le suivre, mais pas à lui obéir... et il faisait passer la vie avant la loi! Le 14 juin, nous revendiquerons la reconnaissance de notre travail, le droit à la parole, celui d'être écoutées ainsi qu'une participation significative de femmes dans les instances décisionnelles et de formation. »

La grève des femmes

Plus d'info sur: <https://www.diocese-igf.ch/diocese/planification-pastorale/reseau-des-femmes-en-eglise.html>



En 2016, un groupe de femmes s'était rendu à Rome pour apporter au pape François une lettre.

La foi au cœur du couple

Diacre, Stephan Rempe est un membre de la communauté d'Apples, non loin de Morges. Sa foi, il la vit avec sa femme Fabienne. Tous deux animent notamment la messe dominicale.



Fabienne et Stephan, accompagnés de l'abbé Charlemagne Doré.

TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

« Mon rôle est d'être un signe de l'Eglise au milieu des gens ! Mais je suis encore en phase de rodage. » Stephan Rempe a été ordonné diacre en décembre 2017. Quand on lui demande de définir plus précisément sa mission, sa réponse fuse : « Faire un lien entre la vie de l'Eglise et ceux qui sont en dehors ou juste à l'entrée. Un diacre protestant me racontait qu'on était un peu des chiens de berger, tournant autour du troupeau pour essayer de le rassembler. » Et de sourire : « Je ne suis pas tout à fait comme ça ! »

Son engagement est de longue haleine. « Un jour en France, j'ai rencontré un diacre qui célébrait les mariages. Je me suis dit qu'il savait de quoi il parlait, et que cette option était à retenir... »

Sa foi, il la vit avec son épouse Fabienne. « Je lui donne un coup de main pour animer les célébrations », indique l'intéressée. « Nous choisissons ensemble les chants. Mon truc, c'est les Psaumes, et les lectures. »

Collaboration dominicale

Si, durant la semaine, leurs métiers respectifs de menuisier et d'infirmière prennent beaucoup de place, leur collaboration est très palpable le dimanche. « Ma fonction me permet de concélébrer avec les prêtres », reprend Stephan. « Vu que

Fabienne m'épaule, nous passons tous deux en revue le programme de la messe le samedi soir. »

Le jour J, levé avant 8h – « ça dépend de quelle heure nous sommes rentrés (rires) » – le couple répète les chants au son d'une guitare. « Vers 10h30, nous nous rendons à l'église, où mon père est sacristain. J'installe un ampli et je lui donne un coup de main pour la mise en place. » La messe débute à 11h15. « A Apples la communauté est petite. 30 à 40 personnes. Nous organisons à chaque fois un apéro pour que les gens prennent le temps de se rencontrer et de parler. Ça crée des liens. Pour moi, la messe est un peu le carburant de la semaine. »

Fabienne souligne ces propos. « Si je ne peux pas aller à la messe un dimanche, ça me manque. Elle est le ressourcement qui me permet d'affronter les jours suivants. Et c'est aussi important de prier pour les gens qui nous entourent. »

Communauté œcuménique

Entre l'apéro et le repas, « même si on prend le temps de pedzer un peu », Stephan pense déjà à l'après-midi. « Je fais une visite en EMS où j'apporte la communion. C'est aussi cela, faire le lien avec la communauté. »

Au fil d'un dimanche

- 8h** ► Réveil, suivi de la prière matinale
- 9h** ► Ultime répétition des chants avant la messe
- 10h30** ► Déplacement à l'église
- 11h15** ► Messe puis apéro avec la communauté
- 13h** ► Repas
- 15h** ► Visite en EMS
- 18h** ► Parfois la messe du dimanche soir

Sur les hauteurs qui dominent le Léman, celle-ci se veut œcuménique. « Nous sommes dans un milieu mixte avec beaucoup de protestants, explique Fabienne. Mon mari fait partie de la plateforme de Morges qui regroupe deux paroisses réformées, une évangélique, l'Armée du Salut, et qui coordonne différentes activités durant l'année. » Pas étonnant dès lors que l'agenda soit chargé. « En début et en fin de journée, le diacre est en lien avec toute l'Eglise par la prière des heures. Je la fais seul le matin car je suis le premier debout, et le soir, on tente de prier les vêpres ensemble. Mais comme tous mes collègues le disent, c'est difficile de caser les vêpres le soir », sourit Stephan. D'autant qu'il tient à garder ses activités laïques, entre la chorale

villageoise, le théâtre, de temps à autre les activités communales.

Equipes Notre-Dame

Fabienne et Stephan font en outre partie des équipes Notre-Dame, mouvement international de 55'000 couples ayant le désir de vivre pleinement les richesses du sacrement de mariage. « Avec des amis, nous cherchions un moyen d'échanger sur notre vie de couple avec un éclairage chrétien. Un thème est choisi dans l'année. Là, nous travaillons sur l'Évangile de Jean. Lors de nos rencontres avec cinq autres couples et un prêtre, il y a un moment de prière, un repas et des discussions. Cela nous raffermit de partager tout cela entre nous et avec d'autres. »

EN FAMILLE

Les fausses couches. Fréquentes, elles n'en sont pas pour autant insignifiantes. Témoignage des douleurs et espérances d'une jeune femme de 28 ans, mariée depuis cinq ans.

PROPOS RECUEILLIS
PAR BERTRAND GEORGES
PHOTO: PHERE

Pauline, un an et demi après la naissance de votre premier enfant vous avez fait une fausse couche ; comment avez-vous réagi ?

J'ai très mal vécu l'arrêt brutal de cette grossesse. Je m'étais attachée à cet enfant dès que j'ai su que j'étais enceinte et j'ai eu le sentiment d'un véritable arrachement. Je me sentais vide, ou plutôt vidée. J'avais l'impression que mon corps m'avait trahie, qu'il n'avait pas été capable d'accueillir ce tout petit pour lui permettre de grandir. Il s'en est suivi une grande dévalorisation de moi-même dans tous les domaines et durant plusieurs mois.

Ce fut aussi une épreuve d'un point de vue conjugal car, si la présence de ce bébé dans ma chair avait été évidente pour moi, ce n'était pas le cas pour mon époux qui a eu besoin de plus de temps pour réaliser ce qui s'était passé et pour pouvoir porter cette tristesse avec moi.

Enfin, cet événement a été pour moi l'occasion de me frotter de plus près au Seigneur en lui criant ma détresse et mon incompréhension. Je trouvais la perte de ce bébé profondément injuste et j'en voulais à Dieu de permettre qu'il m'arrive cela.

Comment avez-vous surmonté votre tristesse ?

J'ai d'abord fait le choix d'accepter cette tristesse au lieu de vouloir la chasser d'un revers de main.

Une parole d'un prêtre a été très précieuse pour moi : « Au Ciel, vous découvrirez le visage de votre enfant. » Ces mots ont été un baume sur ma plaie : ils me rappelaient que mon enfant était au Ciel, heureux auprès de Dieu et qu'il ne me resterait pas éternellement inconnu. Avec mon époux, nous avons d'ailleurs décidé de lui donner un prénom pour lui accorder pleinement sa place dans notre famille.

Enfin, vivre une nouvelle grossesse et accoucher de manière totalement naturelle m'a permis de me réconcilier avec mon corps de mère.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je rends grâce pour l'existence de cet enfant qui a tellement agrandi notre cœur de parents ! Je suis heureuse d'avoir un petit intercesseur auprès du Seigneur et je lui demande tout spécialement de m'aider à grandir dans mon rôle de maman. Enfin, cet événement m'a rappelé que mes enfants ne m'appartiennent pas et que, malgré tout l'amour que je leur porte, seul Dieu peut combler profondément leur cœur.

Fausse couche: entre douleur et espérance



« Au Ciel, vous découvrirez le visage de votre enfant. »

Devenir catéchiste? Pourquoi pas?



PAR ÉLIANE QUARTENOU
DESSIN: LDD

Pour la rentrée scolaire, les enfants sont à la recherche de catéchistes.

Ils vous remercient d'avance de les accompagner sur leur chemin de foi. **Ils sont l'avenir de l'Eglise et ont besoin de témoins pour les préparer.**

Pas besoin de formation spéciale au préalable. Pour ces rencontres hebdomadaires, vous serez accompagnés et soutenus par des catéchistes expérimentées.

Pour tous renseignements: Jeanne d'Arc Mukantabana, ☎ 026 436 27 00.

Fête au Château de la Riedera Dimanche 22 septembre 2019

PAR BERNARD KOLLY, SECRÉTAIRE

9h: Messe présidée par l'abbé Dariusz Kapinski et animée par le chœur mixte de Treyvaux

10h-11h: Productions du chœur mixte, exposition de peinture de Samuela Golda et de Jean-Marie Déglise, apéritif

12h-14h: Buffet du château

11h-20h30 Bulles d'Airs: festival de musique comprenant des contes pour enfants et huit concerts donnés par six différents groupes représentant chacun une autre facette de la musique et touchant un public de tous âges et de tous horizons.

14h-16h: Visites guidées du château par l'Association du Château de la Grande Riedera.

Aumônerie du CO de Marly

PAR JOËL BIELMANN

PHOTOS: LUCETTE ET FLORENCE SAHLI

Lucette Sahli succède à Jean-Marc Wild.

Responsable de l'aumônerie du CO de Marly, Jean-Marc Wild cédera sa place à Lucette Sahli, dès le début de la prochaine année scolaire.



Ancien membre de l'équipe pastorale de l'Unité pastorale Sainte-Claire, Lucette Sahli reprend le flambeau, après une année sabbatique. Vœux de succès à l'aumônerie du CO!

Cette aumônerie existe depuis 2007, année où Jean-Marc en a pris les rênes. Cet agent pastoral a fait œuvre de pionnier en initiant des activités riches en nombre et en variété. « Tout était à construire », relève-t-il, sans omettre de manifester sa reconnaissance face à l'expérience vécue, au fil des ans. La pastorale auprès des jeunes incite à vivre une foi incarnée, à déceler l'extraordinaire dans l'ordinaire. « C'est une véritable pastorale d'Emmaüs. » Tels sont, en substance, quelques propos tenus par Jean-Marc Wild.



Ouverture de l'année pastorale 2019-2020

PAR ÉLIANE QUARTENOU

Samedi 14 septembre 2019, vous êtes tous invités à la demi-journée d'ouverture de l'année pastorale. « **Qui est ma sœur? Qui est mon frère?** » sera le thème de cette nouvelle étape. Le CAM (coordination d'accueil des migrants) s'est constitué en association en février dernier. Pour fêter cette « ouverture », et continuer à toujours mieux vivre en frères et sœurs, en ce samedi après-midi de septembre, des ateliers participatifs de cuisine du monde vous seront proposés. La messe sera célébrée à 18h en l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly. Nous partagerons ensuite les repas préparés à la halle polyvalente de Marly. Bienvenue à toutes et tous.

Treyvaux/Essert

Inauguration Vers-Saint-Pierre

PAR PHILIPPE BOSSON



10h. Messe chantée concélébrée par Monseigneur Charles Morerod et Monsieur le curé Dariusz Kapinski suivie de la bénédiction du couvert d'accueil Allocutions officielles



Apéritif offert par la Paroisse agrémenté par le Choeur mixte Salve de la Batterie de Campagne 13 Vente des cuchaules de St-Pierre

12h.30 Restauration sous cantine Présentation de la publication des biens culturels Après-midi animé par le Quizz à la découverte des oeuvres d'art



18h. Soupe de chalet

Fondation et Confrérie

Patronale Essert

PAR CORINE EL HAYEK
PHOTO: CHANTAL SCIBOZ

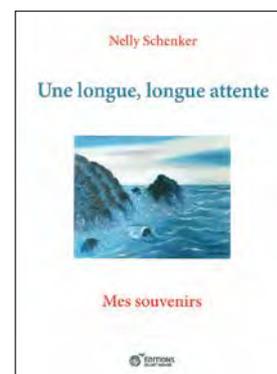
Dimanche 28 juillet 2019, à 10h, messe dédiée à sainte Anne, gardienne de l'espérance, de la foi et de la paix dans nos foyers. Cette petite chapelle est souvent choisie pour y célébrer les baptêmes.



Une longue, longue attente

Nelly Schenker, éditions Quart Monde, 2017.

« [...] Le livre de Nelly Schenker retrace l'histoire d'une résilience, l'autobiographie d'une résiliente. C'est l'histoire d'une lutte farouche d'une femme seule contre l'exclusion et l'ignorance. Et c'est l'histoire de la conjonction entre cette lutte individuelle et un Mouvement de mise en valeur des potentiels de celles et ceux à qui la société n'en prête aucun [...] »



Tiré de la préface de Ruth Dreifuss, ancienne Conseillère fédérale. (Peut être commandé en librairie et auprès du Mouvement ATD Quart Monde, CP 16, 1733 Treyvaux, ☎ 026 413 11 66, contact@quart-monde.ch ou www.quart-monde.ch)

A lire ou relire également, du Père Joseph Wresinski: *Les pauvres sont l'Eglise* et *Heureux vous les pauvres*.

Arconciel

Un four à pain historique reprend vie!

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE
PHOTOS: ALAIN WICHT

La Liberté l'annonçait en janvier, « un four à pain historique reprend vie »! Ce four, dont l'un des deux foyers porte la date de 1817, est peut-être plus ancien encore. Francis Python, historien et ancien président de paroisse, en a trouvé mention dans une convention de 1737... sans qu'on puisse établir son origine avec certitude. Suite à une reclassification du site par le Service des biens culturels, le Bénéfice curial, propriétaire des lieux, a entrepris sa rénovation et financé entièrement cette opération.

Son gérant, Daniel Chenaux, a conduit les travaux en faisant appel à des artisans chevronnés des environs. Ce magnifique bâtiment est désormais mis à disposition de la paroisse, plus précisément d'un groupe mené par une conseillère, Nicole Bulliard, pour une utilisation au service de la pastorale, sans visée commerciale.



Pan dou Foua d'Arkonhyi est le nom de l'équipe enthousiaste et compétente animée par Nicole qui a allumé le feu pour la première fois le 21 mars. D'autres essais ont suivi et certains chanceux ont déjà pu humer le parfum des premières miches, encore tièdes, croustillantes et dorées... Un tout ménage sera adressé aux villageois mentionnant les dates des fournées et les possibilités de réserver son pain, ou éventuellement à terme, d'amener son propre pain à cuire à une heure précise définie à l'avance.

Nous nous réjouissons de ce magnifique travail de rénovation du bâtiment et de la perspective de lui redonner vie. La messe du **dimanche 8 septembre à 10h**, animée par le chœur mixte et la société de musique, sera suivie d'une bénédiction. Les festivités se poursuivront autour d'un apéritif offert par le Conseil de paroisse, associé au groupement d'animation villageoise (GAV).



De gauche à droite: Francis Python, Evelyne Charrière et Daniel Chenaux.

Activités des antennes de quartiers

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Bienvenue à Arianne et William Wicht, deux nouveaux résidents à Arconciel. Forts d'une longue expérience dans la région du Mouret, ils ont généreusement accepté d'œuvrer comme membres de l'équipe des Antennes de quartiers. La mission de ce groupe est de rendre visite aux personnes hospitalisées ou fragilisées dans leur santé. Ces bénévoles sont aussi attentifs à celles et ceux qui souffrent d'isolement, en leur offrant un peu de temps ou de petits services (transports, commissions...). Ils ont aussi beaucoup de plaisir à partager les joies de leurs voisins de quartiers lors de naissances ou d'anniversaires festifs (80 ans). N'hésitez pas à appeler la responsable, Marie-Claire Python, tél. 026 413 45 43, pour signaler un besoin ou une situation délicate.



Ependes

Le retable de sainte Catherine (première partie)

PAR MICHEL RIEDO

PHOTOS : INV RF 4721, MUSÉE DU LOUVRE PARIS

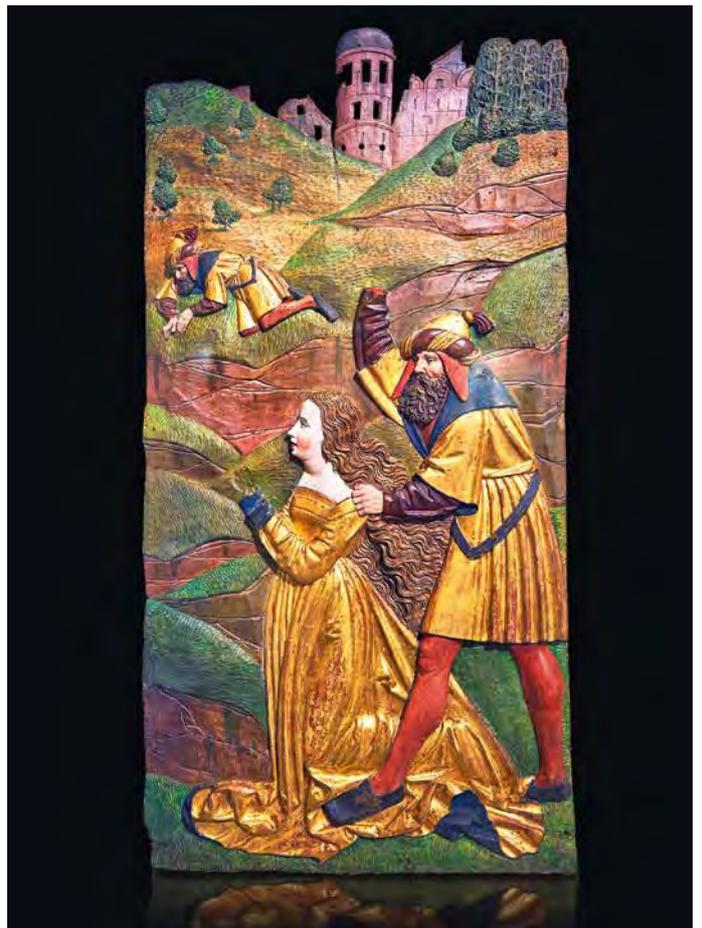
Une confrérie de sainte Catherine avait été fondée avant 1412 à Ependes. Ses statuts ont malheureusement disparu.

Un rapport concernant la visite pastorale de 1453, nous apprend qu'il y avait deux autels, le maître-autel et celui de sainte Catherine. On n'en a aucune description. Dans son *Dictionnaire des paroisses du canton de Fribourg*, le Père Apollinaire Deillon dit que la chapelle de Sainte-Catherine se trouvait à côté du chœur et qu'elle était voûtée.

En 1524, Peter Baumgartner et Hans Moron offrent un retable à la confrérie. Ces œuvres d'art coûtaient cher. On passait des commandes avec des indications détaillées concernant l'iconographie, les dimensions, les matériaux.

Suite à des travaux de reconstruction, en 1624, la chapelle fut démolie en vue de la construction d'un nouveau chœur et l'autel de sainte Catherine déplacé.

En 1645, le clocher s'écroula lors d'un ouragan et on en construisit un nouveau à côté de l'église. La tour était ouverte vers la nef et le rez formait une chapelle où on installa l'autel dédié à sainte Catherine, sainte Barbe et saint Théodule. Celui-ci fut supprimé en 1836. Beaucoup de retables furent démembrés et vendus à des collectionneurs.



Sainte Barbara. Deux volets sculptés...

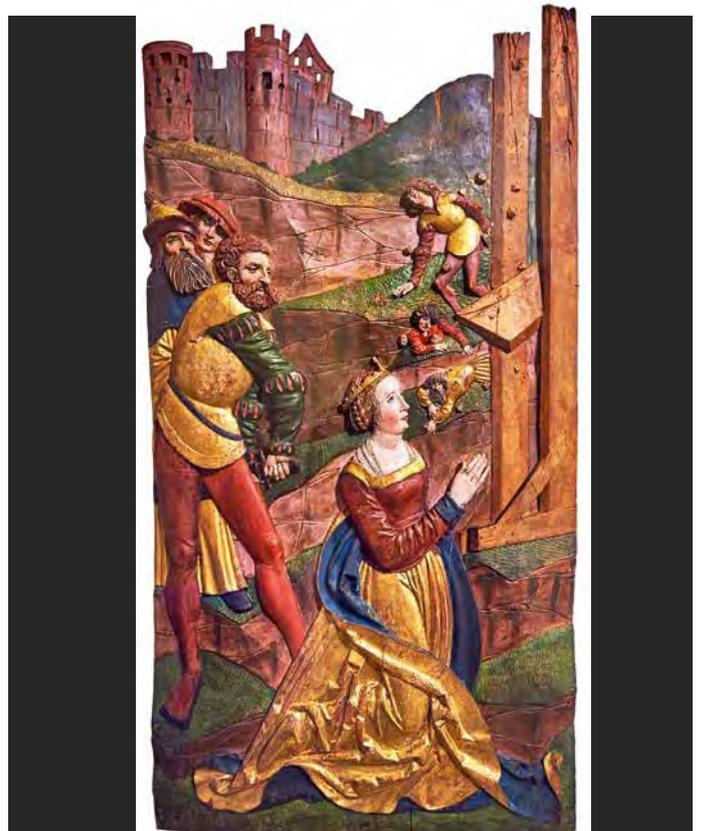
Deux volets sculptés au musée du Louvre

Les deux panneaux sculptés par Hans Gieng à qui l'on doit de nombreuses fontaines de Fribourg, se trouvent actuellement au musée du Louvre.

Le retable d'Ependes est sa première commande connue. Il est un peu abîmé et certaines parties, comme la roue, l'ange, des mains ou une épée ont disparu.

Pour réaliser ces reliefs, l'artiste s'est probablement inspiré de la *Légende dorée*. Il a choisi de représenter la fin du supplice, juste avant la décapitation. Au deuxième plan, le père foudroyé gît sur le sol. Barbara est aussi représentée à la fin du supplice. Catherine, tout comme Barbara, ne portent ni la palme ni les lauriers des martyrs, mais une couronne dorée.

Hans Gieng est un sculpteur, probablement originaire de Souabe, arrivé à Fribourg vers 1524. Sept fontaines de cette ville proviennent de son atelier où travaillaient le maître, des compagnons et des apprentis. Gieng créait des œuvres d'art en s'inspirant des grands maîtres d'Augsbourg ou d'Ulm et surtout des gravures qui circulaient facilement à travers l'Europe. A l'époque, on demandait plutôt d'imiter, de copier, de reproduire et moins de créer. Son style se trouve à la transition entre le gothique tardif et la renaissance allemande.



Sainte Catherine

Bonnefontaine

Histoire de notre église

PAR PIERRE BOURGUET

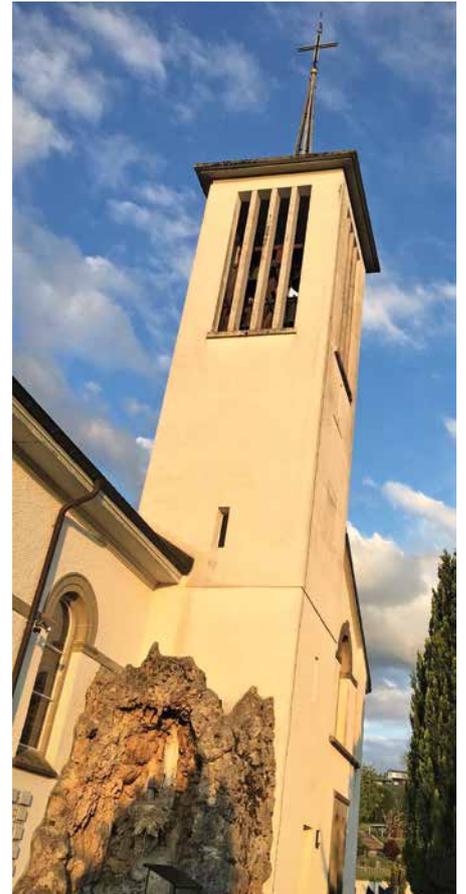
PHOTOS: PIERRE BOURGUET ET

CLAUDE-MICHAËL MEVS

Sous cette rubrique, nous allons vous faire découvrir l'histoire de notre clocher. Il est assez rare de voir un clocher construit à côté du bâtiment principal d'une église. Celui-ci est souvent intégré à l'édifice. Il a été érigé entre les années 1893 et 1894. En 1955, il a fait l'objet d'une rénovation conséquente avec notamment l'ajout d'une quatrième cloche et la refonte de deux autres pièces. L'initiateur en fut le curé d'alors, M. l'abbé Josef Reidy. La paroisse n'était pas riche mais la volonté de notre abbé d'arriver à financer ces travaux a été la plus forte. Il prit son bâton de pèlerin et

s'en alla faire des quêtes bien au-delà de nos frontières cantonales jusqu'en Suisse centrale. Il en fit de même en visitant les ménages de la région. Ainsi, il rassembla suffisamment d'argent pour financer complètement ces travaux.

Quelques paroissiens s'en souviennent, en particulier René Marti ancien président de paroisse. Agé de 23 ans à l'époque, il travaillait à la scierie Vial à Montécu. C'est là qu'il fabriqua le beffroi qui porte la grande cloche. Cela n'a pas été si simple de monter ces trois imposantes œuvres au sein du clocher. Vers le haut de celui-ci, nous avons des fenêtres avec des garnitures longilignes en béton qui permettent de voir les cloches. Sur l'ouverture de côté, ces élé-



Clocher après la rénovation de 1955.

ments ne sont pas fixes. Ils peuvent être enlevés. Ce qui a été bien utile lorsqu'il a fallu hisser ces trois lourdes pièces. Pour y arriver, des poulies ont été installées. L'effet multiple a permis de répartir le poids et ce sont les paroissiens avec parmi eux des enfants du village qui ont contribué à leur mise en place.

Aujourd'hui nous avons quatre cloches en bronze avec des sons bien distincts. La seule cloche d'origine a été fondue en 1903 par Charles Arnoux, fondeur de cloches à Estavayer-le-Lac. C'est la cloche 2 qui a la dénomination « moyenne grande ». Elle sonne à la volée. Son poids est de 520 kg. Elle porte sur une face les inscriptions suivantes : « Parrain Abbe Pierre Biolley curé à Colombier principal Bienfaiteur de la paroisse de Bonnefontaine. Marraine Mme Eugénie Duriaux insigne Bienfaitrice de la paroisse/1903 ».

Sources:

www.Quasimodosonneurdecloches.ch
SBC Fribourg

Praroman

Jubilé: 90 ans d'Edouard Kolly

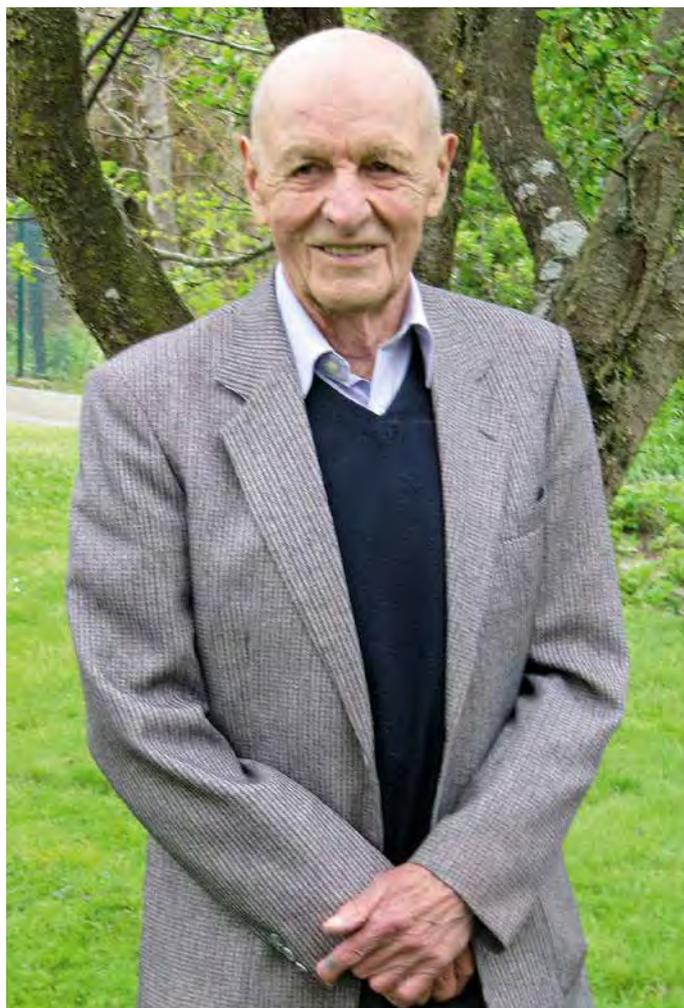
TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Benjamin d'une fratrie de trois garçons, Edouard Kolly, né à Tinterin, n'a que deux ans et demi lorsque sa maman décède. La commune veut placer les enfants en orphelinat, mais une tante célibataire viendra s'occuper d'eux. Plus tard, leur père se remaria et une fille naîtra, Berthe. Avec ses frères Germain et Joseph, Edouard suit sa scolarité en allemand, à Chevrières. Comme le père travaille à la tuilerie du Mouret, la famille finit par s'installer à Oberried. C'est le choc pour Edouard qui ne parle pas le français et connaît par conséquent quelques difficultés à l'école. C'est aussi une vie de labeur car, très jeune, il aide dans la petite exploitation agricole de son père.

A 16 ans, il doit trouver du travail. Il sera porteur de pain à la boulangerie du Mouret. Il entasse des pains de 1 ou de 2 kilos dans une carriole tirée par un chien ou les met dans un grand sac qu'il portera sur son dos pour les endroits les plus escarpés. La tournée est vaste: tous les villages des alentours, avec de gros clients comme le pensionnat d'Oberried et la colonie en été. Dure tâche, par tous les temps et pour Fr. 50.- par mois. Le jeune homme cherche un travail mieux rémunéré. Il finit par entrer à la fabrique de volets à rouleaux de Treyvaux. Il y travaille dès le 2 février 1947 jusqu'à la retraite en 1994. Employé très apprécié pour son travail minutieux et aussi pour son bilinguisme, il gagne peu à ses débuts, fait donc des heures supplémentaires et complète ses revenus par d'autres activités: vente de foin de parcelles louées ou de bois préparé selon les besoins du client.

Le 16 février 1953, il épouse Jeannette. Le couple aura trois filles: Yvette, Jeanine et Christiane; il vit à Montévraz et, depuis 1976, dans un chalet situé sur Essert. Jeannette secondera son époux, sera sommelière et travaillera aussi à domicile dans le cartonnage puis dans les pièces d'horlogerie.

Edouard apporte aussi sa contribution à la vie associative: chef de pompe incendie, comité du club des accordéonistes, Conseil communal à Essert (8 ans), Conseil de communauté de Praroman (8 ans).



Dès sa retraite, il aime prendre le temps d'aller aux myrtilles et aux champignons. Les alentours du chalet dénotent la passion du couple pour les fleurs et le jardin potager. Une vie laborieuse, simple et bien remplie qu'il savoure encore en compagnie de son épouse, entouré de ses trois filles, six petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Meilleurs vœux pour de belles années avec le soutien et la présence de la famille.

Agenda

Fête patronale: dimanche 25 août, à 10h30. Cérémonie animée par le chœur mixte et la fanfare.

Pèlerinage à Montévraz: dimanche 1^{er} septembre. Départ halle des sports à 8h30. Messe à 10h.

Grande Promenade des aînés

PAR LE GROUPEMENT DES DAMES

Elle aura lieu **vendredi 23 août 2019**. Destination les **Rochers-de-Naye**, avec un magnifique panorama des Alpes à la Gruyère en passant par le Jura et le Léman. **Départ 8h30** et retour prévu vers 18h15. **Prix de la promenade: Fr. 60.-** par personne tout compris. Inscription jusqu'au 5 août: Colette Vonlanthen ☎ 026 413 50 20 ou Marie-Madeleine Kolly ☎ 026 413 24 15.

La communauté des Sœurs de Sainte Jeanne-Antide à la cure de Marly

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Sainte Jeanne-Antide Thouret (1765-1826) est la fondatrice des Sœurs de la Charité de Besançon. Jeanne est née à Sancey, dans le Doubs, en Franche-Comté. Elle perd sa mère à 16 ans. Son père lui demande d'être la maîtresse de maison. Il y a huit enfants. Dès lors, Jeanne-Antide se confie à Marie et aura toute sa vie une grande dévotion pour elle. Très tôt, elle participe activement à la vie de sa paroisse et, encore une enfant, elle sait se priver de son pain pour les pauvres qui frappent à la maison paternelle.

A 22 ans elle entre chez les Filles de la Charité, à Paris. Après la révolution française, les communautés religieuses sont dissoutes. Mais Jeanne a la vocation de s'occuper des pauvres. Il faudra à Jeanne plus de 35 ans d'errance à travers la France, l'Allemagne et la Suisse avant de s'établir: la mère de Bonaparte lui propose en 1810 une fondation au sein du Royaume de Naples. Elle peut y créer en 1819 la Communauté des Sœurs de la Charité sur la base de Règles approuvées par le Pape.

Cette communauté œuvre aujourd'hui dans 32 pays. En Suisse, elle est installée à Cressier (VD), Martigny, Yverdon



De gauche à droite: Sœurs Anne-Jacqueline, Claire-Thérèse, Marie-Macelle et Hong-Thérèse.

et à Marly. A la cure de Marly résident les Révérendes Sœurs Claire-Thérèse, Anne-Jacqueline, Marie-Macelle qui sont à la retraite active et Sœur Hong-Thérèse qui est en formation. Elles sont au ser-

vice des pauvres. « Quand Dieu appelle et qu'on l'entend, il donne tout ce qu'il faut », disait Jeanne-Antide, une phrase qui est devenue la devise des Sœurs de la Charité.



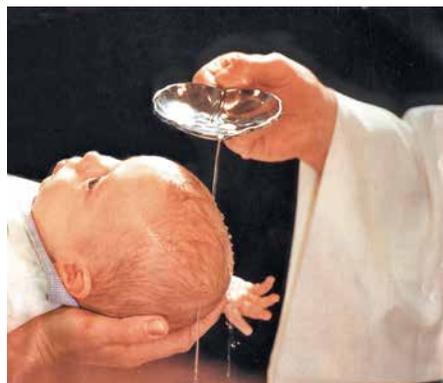
Une retraite bien méritée pour Marcel Petignat

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLE DOUGOUD

Marcel Petignat a été élu conseiller de paroisse en 2001. Il est responsable des finances jusqu'en 2004. Ensuite il sera président de paroisse de 2005 à 2015, responsable de l'administration et de l'informatique. Le Conseil de gestion de l'UP Sainte-Claire a été créé en 2005. Marcel Petignat y œuvre alors comme vice-président jusqu'en 2015. Ensuite, il travaille en tant qu'administrateur de l'UP jusqu'en mars 2019. Nous le remercions sincèrement pour le travail accompli au sein de la paroisse et de l'UP. Nous lui souhaitons une retraite bien méritée en bonne santé auprès de son épouse et de sa famille.

Agenda

- **Prier avec les malades**, chaque mois, **tous les 1^{er} mercredis** à la chapelle Saint-Sébastien.
- **Prière à la grotte du Roule**, dimanche 19h15, **du 12 mai au 11 août**, annulée en cas de pluie.
- **Dimanche 11 août à 10h** à l'église Saints Pierre-et-Paul, messe chantée par le chœur des jeunes polonais.



Baptêmes

Arconciel

Yann et Guillaume Dupasquier, fils d'Arnaud et de Maude, le 19 mai 2019

Rémi Decrey, fils de Guillaume et de Marilyn, le 2 juin 2019

Praroman

Matthias Michael Kanalik, fils de Tomas et d'Eliska, le 22 avril 2019

Louisa Fragnière, fille de Pascal et de Caroline, le 12 mai 2019 à la chapelle de Montévraz

Livia Bongard, fille de Loïc et de Sophie, le 12 mai 2019 à la chapelle de Montévraz

Treyvaux

Gaël Kaeser, fils de Grégory et de Stéphanie, le 9 juin 2019 à la chapelle d'Essert

Mia Gilgen, fille de Jonathan et de Laetitia, le 9 juin 2019 à l'église de Vers-St-Pierre

Olivia Charrière, fille d'Yves et d'Emmanuelle, le 10 juin 2019 à la chapelle de la Riedera

Marly

Taina Aeby, fille de Sandra, le 5 mai 2019 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Décès

Arconciel

Marcel Rotzetter, 81 ans, le 17 avril 2019

Ependes

Michel Kolly, 61 ans, le 7 avril 2019
Frédéric Pauchard, 90 ans, le 5 mai 2019

Bonnefontaine

Isabelle Dafflon née Métrailler, 73 ans, le 21 avril 2019

Praroman

Jean-Claude Pillonel, 74 ans, le 8 avril 2019

Jean-Pierre Biemann, 84 ans, le 5 mai 2019

Treyvaux

Gabriel Guillet, 89 ans, le 29 avril 2019

Cécile Biemann née Dousse, 89 ans, le 3 mai 2019

Marly

Anton Vonlanthen, 76 ans, le 25 mars 2019

Ruth Loeffler, 84 ans, le 5 avril 2019

Michel Kolly, 60 ans, le 7 avril 2019

Josiane Mantelli, née Masset, 64 ans, le 15 avril 2019

Bernadette Bertschy, née Favre, 78 ans, le 30 avril 2019

Marie-Claude Francey, 50 ans, le 6 mai 2019

Bernadette Waeber, née Egger, 85 ans, le 3 mai 2019



Les vacances : Partir

Partir, c'est avant tout sortir de soi.
Prendre le monde comme centre,
au lieu de son propre moi.
Briser la croûte d'égoïsme qui enferme chacun
comme dans une prison.

Partir, ce n'est pas braquer une loupe sur mon petit monde.
Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même
Comme si on était le centre du monde et de la vie.

Partir, ce n'est pas dévorer des kilomètres
Et atteindre des vitesses supersoniques.
C'est avant tout regarder, s'ouvrir aux autres,
aller à leur rencontre.
C'est trouver quelqu'un qui marche avec moi,
Sur la même route, non pas pour me suivre comme mon ombre,
Mais pour voir d'autres choses que moi, et me les faire voir.

Don Helder Camara

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Livres

Petits contes de sagesse pour temps turbulents

Henri Gougaud, Albin Michel, 2013, adultes

« La vie est partout où l'on va. Aimez-la, elle vous aimera. »

Une centaine de petits contes pour aider chacun de nous à traverser les temps difficiles.
Chacune de ces petites histoires pleines de sagesse et d'humour soigne les bleus de l'âme et des sens, les peines de cœur, les blocages..



Le guide des remèdes d'Hildegarde

Les principaux remèdes et leurs utilisations

Wighard Strehlow, Editions du Signe, 2018

Ce guide présente les remèdes de sainte Hildegarde de Bingen, abbesse bénédictine du XII^e siècle, fruits de ses connaissances pharmacologiques sur les plantes. D'un simple coup d'œil, découvrez la composition, les propriétés thérapeutiques et la posologie de ces préparations. Le détail des symptômes des maladies et maux du quotidien permet de trouver rapidement le remède adapté.

Après plus de 30 ans de pratique, l'auteur Wighard Strehlow prouve l'efficacité des remèdes séculaires d'Hildegarde de Bingen.

